

Présentation

Francine Gagnon

Volume 37, numéro 1 (217), février 1995

Dérives philosophiques

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/32266ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collectif Liberté

ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, F. (1995). Présentation. *Liberté*, 37(1), 4-4.

PRÉSENTATION

Dans les images d'Épinal, les philosophes ont la réputation d'être des modèles de sagesse. Le doute et l'indécision sont réputés faire partie d'un dialogue toujours recommencé, jamais clos. Dialogue inachevé, comme en suspens, entretien infini, pour reprendre la formule de Maurice Blanchot. Le doute n'est pas une chose anecdotique en philosophie. Mais devant le recul imposé à la philosophie dans la formation académique, sa quasi dérive, il y a de quoi s'inquiéter de son sort : les convives seraient-ils sur le point de quitter le banquet ?

Nous avons demandé à des gens d'horizons divers d'évoquer leurs rapports avec la philosophie. Leurs réponses sont éclatées — qu'il s'agisse de se moquer des constructions artificieuses qui représentent le philosophe la tête dans les nuages ou de prôner la résistance à tout prix, il n'en reste pas moins qu'au-delà des points de mire multiples se détache une préoccupation pour la libre pensée, pour la création « qui ouvre un abîme entre le mot et la chose ». À chacun de procéder à l'anatomie du monde, à fleur de peau, à profondeur d'âme, de rendre sensible une pensée qui court et ricoche sur l'existence, et qu'un mot, un geste, une image, un cri, une ombre même, captent, portent et relancent indéfiniment.

FRANCINE GAGNON